

Marc Bloch à l'honneur

Je ne voudrais pas ouvrir à propos du livre de Marc Bloch : *Les Caractères originaux de l'Histoire rurale française*, une querelle stérile, sous prétexte de l'honorer à l'occasion de la traduction en russe de son beau livre. Je considère cette traduction comme un grand et heureux événement. Dans la ligne même de Marc Bloch et de Lucien Febvre, j'accepte comme licites tous les points de vue sur l'histoire et le métier d'historien, à condition qu'ils soient fructueux. Le point de vue marxiste commande la critique de nos collègues soviétiques : si nous voulons discuter avec eux, acceptons leur position, et qu'ils ne soient pas d'accord avec nous, ni même avec Marc Bloch dont ils traduisent cependant le livre. Mme A. D. LJUBLINSKAJA, professeur à l'Université de Léninegrad, excellente spécialiste d'histoire de France, qui connaît et utilise les précieuses richesses du fonds Dubrowski sur nos XVI^e et XVII^e siècles, a écrit la méticuleuse préface dont nous donnons ici la traduction. Cette préface ne s'adresse pas au lecteur français, mais au lecteur soviétique ; elle n'en est que plus caractéristique. Nous avons laissé dans son texte ces expressions — que je n'aime guère — d'« historien bourgeois », « d'historien bourgeois progressiste ». Un de nos collègues russes nous conseillait de traduire par « historien non marxiste » : cette expression ne serait pas plus juste que les autres. En effet, ni Lucien Febvre, ni Marc Bloch, ni moi-même, ni tant de nos collègues, nous ne sommes, sans plus, des « historiens bourgeois », ou des « historiens non marxistes ». Le marxisme a profondément imprégné la pensée d'Occident ; les adhésions des uns, les violentes oppositions des autres n'y ont pas peu contribué. Seule une indifférence totalement imperméable — mais ce ne fut pas le cas — aurait permis de justifier la qualification d'historiens non marxistes.

Mais laissons ces querelles de mots. L'intention des *Annales* n'est pas de reprendre un à un les arguments de la préface de Mme Ljublinskaja pour les discuter, comme ils mériteraient de l'être...

Marc Bloch n'a pas à être défendu contre elle. Le ferait-il, lui-même, s'il était encore des nôtres ? Ne se contenterait-il pas de sourire de la longue évocation de « ses limitations méthodologiques » ? Pour nous

qui connaissons sa pensée hardie et prudente, quoi de plus naturel que ses hésitations, si souvent les nôtres : ne pas aller trop de l'avant, quand on n'est pas sûr de son bon droit, de l'accord des sources, hésiter longuement devant l'explication trop simple... Mais, comme je le disais moi-même, à l'Université de Léningrad, si l'histoire est une science, ou pour le moins une enquête scientifiquement conduite, il faut, quel que soit notre point de départ, que nos chemins se croisent. Il n'y a pas, que je sache, une physique « bourgeoise » et une physique « marxiste ».

FERNAND BRAUDEL.

Préface à l'édition russe des
Caractères originaux
de *l'Histoire rurale française*

Le livre dont nous présentons la traduction à l'attention du lecteur soviétique, a été écrit par l'un des plus éminents historiens français du xx^e siècle, peut-être le plus original dans sa pensée et dans sa vie.

Remarquable spécialiste de l'histoire de la France féodale et de la féodalité en général, auteur d'une série de livres et de très nombreux articles, professeur à l'Université de Strasbourg, puis à la Sorbonne, MARC BLOCH (1886-1944) a fondé une École d'historiens. De très nombreux, d'importants ouvrages ont été consacrés à sa mémoire ou écrits dans la ligne même de sa pensée, et, en examinant attentivement la plupart d'entre eux, on discerne les qualités précieuses du professeur, transmises à ses élèves, visibles, ne serait-ce que dans telle ou telle interprétation individuelle. Directeur fondateur (en 1929) avec Lucien Febvre et animateur inlassable de la revue *Annales d'Histoire économique et sociale*, Marc Bloch a joué le rôle d'un éminent organisateur de la science historique française et internationale.

Historien bourgeois progressiste, il n'était affilié à aucun parti politique, et ses vues sont caractéristiques de l'*intelligentsia* avancée de son pays. Patriote ardent, antifasciste convaincu, quand la France fut occupée par l'armée hitlérienne, il s'engagea dans les rangs de la Résistance. Le savant devint soldat. Par son courage, il conquiert l'amour et le respect de ses camarades et de tous les patriotes français. A la fin de juin 1944, il était fusillé par la Gestapo.